GENNEVILLIERS PFC : Une direction toxique et dangereuse pour les Travailleurs/euses ! 24 Juillet 2015

A Gennevilliers, comme dans tous les sites déjà partiellement sous-traités, après une première saignée dans l'effectif, l'objectif de la direction est de « finir le travail », en réduisant l'effectif en moyen propres à quelques unités se comptant sur les doigts d'une seule main. Il n'est que de constater les taux de sous-traitance record, jusqu'à 80% sur les sites concernés !

GENNEVILLIERS PFC : Record du Risque Psycho social et de l'absentéisme !

Pour liquider un effectif, tous les moyens sont bons, surtout la casse physique et la violence psychologique. Cette méthode abjecte n'est pas sans conséquences : **827 jours d'arrêt de travail pour le premier semestre 2015 sur la PFC Gennevilliers soit 23 jours d'arrêt en moyenne par agent, soit 28% des arrêts pour maladie et accidents de travail de l'ensemble de tous les sites ColiPoste !**

Nos Camarades représentants Sud au CHS.CT ont pris la mesure de la situation et ont listés les facteurs de Risque Psycho Sociaux, entre autres :

-La surcharge de travail liée au non remplacement des départs, et la pression à la productivité toujours croissante.
- La non reconnaissance du travail effectué, des attentes du personnel en termes de qualité des conditions de travail.
- Une approche punitive du management.
- La demande d'explication suivie de procédures disciplinaires en guise de dialogue avec le personnel.
- Des comportements très inadaptés de la part de certains membres de l'encadrement
(La liste de tous les facteurs à risque n'est pas ici reproduite dans son intégralité faute de place).

Le 30 Juillet 2015, nos Camarades ont proposé au vote du CHS.CT, une délibération donnant mandat à un Cabinet indépendant afin qu'une Expertise sur les Risques Psycho-sociaux soit menée sur le site.

Le Président du CHS.CT par ailleurs employé directeur de la PFC a voté contre cette expertise sans pour autant avoir le pouvoir de s'y opposer.

C'est pourquoi il a par courrier du 16 Juillet 2015 fait part de son intention de s'opposer à l'expertise par voie judiciaire en saisissant le tribunal pour

demander l'annulation de la délibération votée par les représentants du personnel au CHS.CT, Sud et FO !

Ça n'est pas vraiment une surprise ! Ceux qui mettent volontairement en place un management injuste et déshumanisé, qui dégradent volontairement l'environnement et les conditions de travail dans le but de dégouter, de briser et de dégager l'effectif ne peuvent accepter une expertise dont les conclusions les placeraient inéluctablement en position d'accusés !

La saisine de la justice n'étant pas suspensive de la délibération votée par les Camarades, ceux-ci, conscients de l'état de mise en danger des collègues et de l'urgence à agir, ont décidé du lancement de l'expertise pour le 1er septembre 2015. Pas question de perdre du temps à cause de la mauvaise foi des mercenaires sans scrupules qui exécutent leurs basses œuvres sans états d'âme, qui cassent de l'humain pour le seul bénéfice de leur progression de carrière de larbins de la machine à broyer !

Tous/tes les collègues doivent être en soutien du CHS.CT !

A Gennevilliers, nous devons défendre nos conditions de travail et notre santé. C'est en refusant les conditions dégradantes, les humiliations, les méthodes malsaines de « copinage » qui mènent à la division, que nous serons à même de défendre nos emplois !

C'est pourquoi nous appelons l'ensemble des collègues à une unité sans faille en soutien aux Camarades du CHS.CT.

Ce soutien, il passe par le manifestation collective du refus de poursuivre dans de telles conditions ! Il doit s'exprimer concrètement et collectivement y compris par l'arrêt de travail , dès que la situation l'exige. C'est ainsi que nous aiderons les Camarades à actionner mieux « l'outil » CHS.CT qui ne peut se suffire à lui-même pour faire céder les patrons.

La politique socialement criminelle prouvée par les chiffres, menée par la Dot et la direction locale doit être stoppée immédiatement !

Nous en avons les moyens ! N'acceptons pas l'inacceptable ! Il en va de notre dignité et de notre survie !

Comme pour confirmer notre propos, un sinistre cadre sup. bien connu de la PFC dont le nom ne mérite même pas d'être cité s'est illustré récemment en s'adressant de façon abjecte à des collègues intérimaires : « si vous ne travaillez pas mieux, vous virez, pour vous remplacer je n'ai qu'à aller faire mon marché à Barbès ».